

## Chapitre deux : une nouvelle équipe

La lumière faiblit soudainement. Phileas cessa de parler, pivota sur lui-même et prit sa hache à pleines mains. Hercule recula d'un pas. Il n'en menait pas large. On voyait bien qu'il voyait que l'autre avait vu quelque chose.

« Qu'est-ce qu'il y a ? » finit par demander l'élue de la prophétie au bord de la crise de nerf ?

-Une sphère nocturne...

-Mais encore ?

-C'est une bulle à l'intérieur de laquelle tout ce qui se trouve est plongé dans l'obscurité.

-C'est pas grave, tu sais. Il y a longtemps que je n'ai plus peur du noir.

-Imbécile. Nous sommes juste en face du repère des Garous-Fierrabras, ces créatures inoffensives à la lumière du jour qui deviennent quasi-invulnérables quand la nuit tombe.

-On peut sans doute discuter avec eux, tenta Hercule alors que le jour venait de disparaître totalement. Et puis ça n'est pas vraiment la nuit.

-Oui, fit une voix, mais il fait sombre et ça nous suffit. »

Le futur gendre du roi se retourna et vit une main poilue s'approcher de lui et se poser sur son épaule. Il y avait si peu de lumière qu'il ne voyait même pas ce qu'il y avait à l'extrémité de ce bras poilu, ce qui rendait l'expérience encore plus terrifiante. La seule chose qu'Hercule devinait, c'était ces deux petites lueurs braquées sur lui comme une paire d'yeux flottant dans l'espace.

« Je vous conseille de ne pas faire d'esclandre, lança Phileas. Je manie mon arme aussi bien que vous maniez les crocs et l'armée du roi saura où vous trouver quand il fera jour s'il nous arrivait malheur.

-Tiens donc ! lança la créature. Vous ne savez même pas à quoi nous ressemblons quand nous ne sommes pas ce que nous sommes en ce moment.

-Quand vous aurez fini de tergiverser, s'impatienta Hercule, vous me lâcherez peut-être l'épaule. Je vous signale que vous me faites mal à la clavicule... »

La créature partit d'un grand rire avant de libérer le frêle guerrier

qui se précipita derrière son coéquipier. Trois silhouettes sortirent de la pénombre, dévoilant pour l'occasion leur physique bestial qui provoqua une crise de pet chez le pauvre Hercule.

« Il faut vraiment que tu te fasses soigner, murmura Phileas. Tu as un problème de ce côté-là... »

Pour toute réponse, Hercule lança une seconde salve largement plus savoureuse que la première qui fit par ailleurs reculer les créatures.

« Tu peux recommencer pour voir ? demanda le barbu.

-C'est pas sur commande...

-Si seulement on avait pu mettre la main sur les pipoils avant d'être encerclés par la sphère nocturne ! » se lamenta Phileas.

Les Garous-Fierrabras se regardèrent les uns les autres, interloqués. L'un d'eux déroula sa grosse langue grise comme un rouleau de papier toilette et s'avança vers les guerriers en s'exclamant :

« Vous cherchez des pipoils ? Nous aussi !

-Avec une bonne sauce à l'échalote, compléta un autre Garou, c'est presque aussi bon que des tripes d'homme.

-Je comprends mieux pourquoi votre langue est grise, s'esclaffa Hercule.

-Arrête de rire imbécile ! ordonna Phileas en pinçant la fesse droite de son partenaire qui en eut la larme à l'œil.

-On peut faire équipe avec vous ? demanda une créature. On est bêtes, on n'a pas de stratégie, on a du mal à trouver à manger.

-On veut bien, répondit Phileas, mais il faut nous promettre de nous en laisser.

-Vous mangez du pipoil ?

-Non, mais on en a besoin. »

Les Garous se regardèrent à nouveau les uns les autres. L'un d'eux se gratta le crâne, signe évident d'un effort cérébral sans précédent de sa part. Il s'avança et dit :

« Nous ne comprenons pas. Vous ne mangez pas de pipoil, mais vous en avez besoin... Si vous avez besoin, c'est bien pour les manger, non ?

-Qu'est-ce qu'on pourrait faire d'autre avec un pipoil ? lança un deuxième Garou, confirmant la bêtise de son espèce par un sourire à faire élire un dictateur favorable au libre usage des armes à feu.

-Peut-être qu'ils les sucent et qu'ils les recrachent après, tenta la troisième créature d'une voix stupide.

-Ôôô! firent les deux autres scandalisés.

-Ce que nous faisons avec les pipoils ne vous regarde pas, trança Phileas.

-Mon Dieu! » murmurèrent les Garous en se tenant la tête entre les mains. Il y avait, dans la réponse de Phileas, une connotation déplaisante qui les mettait vraiment mal à l'aise. Malgré tout, celui qui s'était avancé serra la main de Phileas et la fine équipe entama les recherches

« Du coup, on n'a pas mangé le dessert ! s'indigna Hercule.

-On n'a pas le temps, expliqua Phileas. Il faut profiter de l'aide des Garous avant que la sphère nocturne ne se déplace. »

Hercule grignota quand même une deuxième banane rouge en marchant qu'il avait prévue au cas où la première ne suffise pas et se plaignit de ne pas pouvoir faire sa sieste digestive. Phileas lui marcha volontairement sur le pied.